

Affection d'Ovidiu Cotrus

Fernand Ouellette

Volume 19, numéro 6 (114), novembre–décembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60026ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellette, F. (1977). Affection d'Ovidiu Cotrus. *Liberté*, 19(6), 110–110.

en toute liberté

AFFECTION D'OVIDIU COTRUS*

Chez Ovidiu Cotrus ce qui m'a d'abord frappé, c'est le poids terrifiant de souffrance qu'il portait en lui. Je me souviens de l'avoir embrassé sur l'estrade, après sa conférence donnée en la ville de Québec, et je sais qu'en lui c'est l'humanité souffrante que j'embrassais. Qu'il soit mort après une « longue souffrance » ne fait qu'accentuer à jamais ce qui semble avoir été son destin. Il était un être de la passion dans toute l'ouverture des sens que recèle ce mot. Il pâtissait dans son esprit et sa chair. Il aimait ardemment. Il rayonnait de culture.

Je l'ai rencontré à Paris pour la première fois. Immédiatement il m'a subjugué. Quand je l'ai revu à Montréal, j'ai su que je l'affectionnais comme un frère. Qu'il ait traduit ma poésie et quelques essais n'a été qu'un signe de notre accord profond quant à la fonction de la poésie. Pour nous deux la poésie est la parole par excellence du lieu primordial. Pour nous deux la poésie, voie royale de la lumière, est l'une des faces lumineuses de l'homme. Et Ovidiu Cotrus a si bien aimé la poésie qu'il nous illumine. Nous savons qu'il était habité par elle. Nous savons qu'il subissait le plus souvent le deuil de son absence. Nous savons qu'il est désormais indissociable de cette lumière pour tous ceux en qui il vit.

FERNAND OUELLETTE

* Essayiste, critique et traducteur roumain décédé le 12 septembre 1977. Co-directeur de la revue *XX^e siècle* de Bucarest. Participant de la première Rencontre québécoise internationale des écrivains, Ovidiu Cotrus avait traduit par la suite quelques poèmes québécois pour diverses revues roumaines.